

—Quitter Maud ! .. Encore une fois, si je vous ai froissée, je le regrette, et cela n'arrivera plus. Je suppose que vous ne sauriez avoir d'autre grief ; ma sœur, pour sa part, est incapable d'en faire naître.

Marcelle le regarda en face, et dit avec effort :

—Pourquoi le nierais-je ? Oui, j'ai été blessée du dédain et surtout de la défiance qui ont accueilli mon dévouement ; mais j'aurais supporté bien plus encore pour l'amour d'elle.

—Vous l'aimez, vos soins lui sont précieux, et vous songez à vous séparer d'elle ? Quel motif peut vous porter à une telle conséquence ?

Elle hésita un instant, puis se décida à parler franchement ; les réticences n'étant point dans sa nature.

—La cause qui m'a forcée à quitter ma famille me fait désirer de ne point la revoir... J'ai lieu de craindre qu'on n'apprenne où je suis.

Réginald la regarda avec surprise.

—Si vous redoutez des scènes pénibles, votre appréhension ne semble point fondée dans la retraite où vous vivez. D'ailleurs, je vous ai déjà dit qu'une jeune fille a toujours tort de ne point se rapprocher de ses protecteurs naturels ; il me semble que votre conduite a quelque chose d'enfantin et de puéril.

Marcelle resta muette et immobile.

—Quand à vous séparer de ma sœur, reprit-il froidement, cela n'est point en votre pouvoir. J'ai en ma possession un engagement, signé de vous, qui lui assure vos soins au moins pour une année.

La jeune fille poussa un cri bas et étouffé, et cacha sa tête dans ses mains. Quand elle releva les yeux, son visage était inondé de larmes.

Ne serez-vous pas assez miséricordieux pour rompre une telle clause et me rendre ma liberté ? dit-elle d'un accent désespéré, et joignant convulsivement les mains.

—Vous avez eu le loisir de réfléchir avant de l'accepter. Je ne saurais résilier une condition qui semble donner à Maud un peu de bonheur. A-t-elle donc tant de joies en ce monde, que vous soyez jalouse de lui ôter celle-là ?

Marcelle ne répondit pas. Lutter était inutile ; elle se résigna, et, dans une silencieuse prière, remit à Dieu le soin de sa vie, redevue incertaine, livrée de nouveau à toutes les anxiétés.

Réginald sembla pendant quelques instants attendre qu'elle parlât. Voyant qu'elle restait silencieuse, il ajouta :

—J'espère que vous ne direz rien de cette velléité de départ à ma sœur ?